

troupes sous ses ordres et de ne leur faire obtenir aucune récompense. »

L'année 1844 vit la guerre avec le Maroc et la bataille de de l'Isly, 14 août, que raconte ainsi le chef d'escadron Gouyon : « Le 13, nous étions campés depuis une dizaine de jours sous Lalla Maghnia, et le fils de l'Empereur était venu camper en arrière d'Ouchda, à huit ou neuf lieues de nous. M. le Maréchal (1) a fait partir la colonne à trois heures; on a marché jusqu'à la nuit, la cavalerie fourrageant en avant de nous, comme cela avait lieu presque tous les jours. La colonne arrêtée, chacun a bivouaqué sur place, sans feu, pour dérober notre présence à l'ennemi. Le lendemain, à trois heures et demie, on s'est remis en marche, et, au jour, on atteignait l'Isly. La troupe faisait halte: les chevaux mangeaient l'orge et buvaient; c'est alors, je crois, que l'ennemi a eu connaissance de notre mouvement. A huit heures du matin, la colonne arrivait en vue de la plaine des Angades, à l'ouest d'Ouchda, et découvrait à une lieue et demie d'elle les camps marocains, toutes les tentes tendues; au milieu se distinguait celle du fils du Sultan, immense rotonde surmontée d'une boule dorée et entourée d'une grande enceinte en toile.

« Il y a eu dans nos troupes un mouvement de satisfaction bien marqué, en voyant que pour cette fois l'ennemi était bien décidé à tenir et qu'il y aurait une affaire sérieuse. Par un mouvement très simple, nous sommes passés de notre ordre de marche à l'ordre de combat, lequel était un grand quadrilatère formé de carrés échelonnés sur le centre.

---

(1) Bugeaud était Maréchal de France depuis 1843.